

Métaux

(BIR)

Reprise différée

En ouvrant la quatrième assemblée plénière de la division Métaux non ferreux qu'il préside depuis sa nomination en 2001 à Dublin, Marc Natan a constaté que son message sur « l'état du monde et de notre industrie » n'a guère varié. Économiquement, la situation est morose et les perspectives de croissance sont faibles, comme le confirme le World Mirror, le bulletin mensuel de conjoncture édité par la division dans sa seizième livraison.

Toutes les prévisions de croissance ont été revues à la baisse pour cette année. La reprise attendue pour mi-2003 ne s'ébaucherait qu'en fin d'année et serait d'ampleur limitée. Les tensions géopolitiques ont pesé sur la croissance en début d'année, via notamment la baisse des actions et la hausse du pétrole. Les primes de risque se sont dans une large mesure dissipées, mais les tout derniers mois ont été marqués par une recrudescence des perspectives de production liées à l'attente des entreprises et au ralentissement en cours de la consommation. Dans ce contexte, l'apparition en Asie et particulièrement en Chine de la meurtrière pneumopathie atypique préoccupe les marchés.

L'Europe ne se porte pas bien. L'Allemagne et les Pays-Bas sont entrés en récession, d'autres n'en sont plus très loin. Tous déplorent un marché du travail mal orienté, une consommation des ménages affaiblie et une chute des investissements des entreprises. La reprise dans la zone euro devrait être significativement freinée par la hausse marquée de cette monnaie.

De l'autre côté de l'Atlantique, il y a trois mois, une reprise modérée de l'activité semblait se dessiner pour le printemps. Depuis, les perspectives se sont assombries avec l'effondrement du moral des ménages et la révision à la baisse des perspectives de débouchés industriels. Le décrochage du dollar par rapport à

l'euro (10 % depuis le début de l'année, 27 % en un an) pourra-t-il aider la croissance par les exportations ? Les autorités américaines le pensent en laissant filer le dollar et la probabilité est forte de voir, avant l'échéance des élections présidentielles de novembre 2004, sa valeur décalée à nouveau brutalement vers le bas vis-à-vis de l'euro et du yen (ne prévoit-on pas un euro s'appréciant à US\$1,30/US\$1,35 ?).

Au Japon, en panne depuis dix ans, une bonne surprise cependant grâce au rebond des exportations : l'investissement repart et les profits des entreprises s'améliorent doucement.

De nos jours, les États-Unis ne génèrent que le quart du PNB mondial contre la moitié en 1946. Ce déclin relatif va se poursuivre en faveur de la Chine, si même puissance économique, qui dépassera la Grande-Bretagne et la France d'ici cinq ans et, sauf événements marquants, son apogée au XXI^e siècle se situera dans les années 40, quand l'économie chinoise dépassera celle des États-Unis.

Avec 9,9 % de croissance au premier trimestre, la Chine est le bon élève de la classe, mais l'OCDE craint que le géant ne soit rattrapé non seulement par la morosité mondiale, mais aussi par la montée en puissance du SRAS. Si le tissu industriel est touché, les importations chinoises le seront aussi tout comme le commerce mondial.

L'inquiétante Chine

Lors de la table ronde du congrès du BIR en octobre 2002 à Bruxelles, constatant une production annuelle insuffisante de minerais de métaux non ferreux associée à un développement industriel très rapide, la délégation chinoise déclarait que la pénurie de matières premières secondaires devrait être suppléée par une augmentation du volume des importations, bénéfique au trading. La croissance chinoise et l'augmentation de la consommation des ménages aura, dans les décennies à venir, d'énormes conséquences sur le marché mondial du recyclage et sur les flux de matériaux de récupération. De nombreux secteurs sont actuellement sous dépendance chinoise et non plus américaine, tel que

l'aviation civile et militaire, l'automobile, l'électronique, la mécanique et l'électroménager par exemple.

Malgré la décision gouvernementale du contrôle des naissances prise en 1978, la Chine représente actuellement près d'un quart de la population mondiale pour un territoire pratiquement équivalent en superficie aux États-Unis. En 1979, elle ouvre ses frontières aux échanges internationaux, puis est reconnue officiellement par ses partenaires de l'OMC en novembre 2001. Jusqu'alors, la richesse du pays s'est concentrée sur certaines villes nanties comme Pékin et Shanghai ou certaines provinces comme Guangdong et Zhejiang. La population reste cependant, au deux tiers, rurale. Le nord et la large moitié ouest du pays devraient bénéficier de la croissance économique spectaculaire et accéder enfin à l'éducation et à la consommation de masse. Le territoire de la Chine s'étend sur 9,6 millions de km², celui des États-Unis sur 9,59 millions de km² contre 3,24 millions de km² pour l'Europe. La population chinoise de 125,7 millions d'habitants est toutefois pratiquement équivalente en nombre à celles des États-Unis et de l'Europe des 15 réunies. L'élargissement de l'Union européenne en 2004 entraînera un accroissement de sa population d'environ 20 %, pour atteindre 453,5 millions d'habitants, et de son territoire d'environ 23 % (à 3,93 millions de km²).

La production d'appareils domestiques de la Chine a connu un essor phénoménal durant le 1^{er} trimestre 2003. Le secteur de l'automobile bénéficie d'une croissance de 54 %, les réfrigérateurs de 14,6 %, les machines à laver de 103 %, les ordinateurs de 14,9 %, les téléviseurs couleurs de 23 %, les systèmes d'air conditionné de 56,6 % et les circuits semi intégrés de 45,5 %. Ces chiffres nous laissent réfléchir.

En Chine, le nombre de véhicules de tourisme a dépassé pour la première fois en 2002 le seuil de 1 million. Les prévisions pour 2003 font état d'une progression de la production automobile chinoise de 30 %. En matière de parc automobile, la marge de progrès de la Chine reste considérable : le pays le plus peuplé de la planète ne compte que 15 voiture pour 1000 habitants, contre une moyenne mondiale



▲ Willem Rosenkrantz, président de l'Union internationale du recyclage, et Marc Natan (de gauche à droite)

de 90 voitures. L'Union européenne en compte 473 et les États-Unis 785 pour 1000 habitants. Les bicyclettes d'aujourd'hui devront apprendre à cohabiter demain avec l'automobile. La production en 1998 de bicyclettes était de 23,1 millions en Chine contre 2,5 millions aux États-Unis.

Malgré le retard observé dans les plans de modernisation infrastructurelle, le bâtiment verra l'industrie en plein essor dans les prochaines années. Selon une étude de marché réalisée par China National Non Ferrous Metals Information Center, il sera le principal secteur économique, dont les besoins en consommation de cuivre devraient augmenter annuellement de 7 à 8 % d'ici dix ans.

La première moitié du XXI^e siècle devrait voir « le miracle économique » de la Chine, rattrapant son retard sur l'Occident. L'évolution rapide et significative de ses besoins nécessitera un contrôle accru de ses produits à recycler. Comme le précisait Madame Jeng Junli, représentante du Comité économique d'État pour le Commerce (SEEC) lors de la rencontre avec la délégation du BIR en Chine, le 15 novembre 2002, la nouvelle association China Non Ferrous Metal Recycling, créée en mai, permettra aux 5000 unités de collecte et aux 3000 unités de production, principalement publiques, de se voir proposer une assistance technique et juridique sur la législation internationale et les questions environnementales. (L)

Les consommateurs sont inquiets, la Chine les inquiète. Mais à propos de ce pays et de l'avenir du marché des non ferreux secondaires, existe-t-il une réponse qui satisfasse toutes les parties en présence sur le marché ? On peut en douter tant l'évolution de notre industrie est fulgurante et la globalisation rapide. La

rarité et la cherté des produits recyclés sont-elles devenues structurelles ou restent-elles occasionnelles et liées à la faiblesse des cours ? À quels niveaux devront être les cours pour que les stocks théoriques, que l'on estime à 25 % des besoins mondiaux, sortent de leur cachettes ?

Le produit secondaire est aujourd'hui un maillon fort et indispensable de la chaîne de production des métaux et notre regard doit également se porter sur le montant des primes payées par les consommateurs sur les cathodes de cuivre ou les lingots d'aluminium, de zinc et de plomb, et sur les coûts extrêmement bas de traitement et de raffinage des concentrés.

La globalisation du marché signifie qu'il faut regarder en amont en aval de la production ce qui dictera la tendance des matières premières secondaires les prochains mois.

L'approvisionnement en produits recyclés allemands, pour prendre un exemple éphémère au hasard, s'est tendu au moment où la Russie et l'Ukraine ont imposé des quotas et des taxes d'exportation. Nous condamnons fermement ces décisions comme une violation du libre échange, une idée que nous défendons. Mais enfin, comment nos confrères d'outre-Rhin ont-ils pu mettre tous leurs œufs dans le même panier en oubliant pour un temps leurs partenaires et fournisseurs fidèles ? Nous sommes tous contre les protectionnistes avérés ou déguisés et nous trouverons par la discussion les réponses appropriées à nos interrogations. Toutes les industries de notre secteur doivent survivre. ■